



## **L'économie en danger : les circuits de l'argent sale, l'argent criminel de la traite**

Colloque organisé par la Fondation SCELLES

**Vendredi 24 mai 2013**

**Palais du Luxembourg, salle Monnerville**

26 rue de Vaugirard - Paris 6ème

**Chantal JOUANNO**

Sénatrice de Paris

### **Discours d'introduction**

Je suis très contente que nous puissions accueillir au Sénat ce colloque sur « L'économie en danger les circuits de l'argent sale, l'argent criminel de la traite ». Je tiens à remercier Yves Charpenel, Président de la Fondation Scelles ceux qui ont participé à l'organisation de cette session car cela semble simple mais c'est beaucoup plus compliqué qu'on ne l'imagine.

Vous allez vous demander pourquoi Chantal Jouanno -qui est plutôt connue pour son travail sur les questions écologiques que sur ces questions- s'occupe-t-elle aujourd'hui de cette question des circuits de l'argent sale.

C'est pour une raison très simple. Il y a un peu plus d'un an Roselyne Bachelot m'a demandé de travailler sur l'hyper sexualisation : une femme, deux enfants, elle s'est dit que j'avais le profil idéal. En travaillant sur l'hyper sexualisation en France nous avons été très frappés de voir combien les codes de la pornographie et les codes de la prostitution se sont vraiment banalisés dans notre société au point que c'est rentré dans les esprits, y compris chez les plus jeunes.

La récurrence et l'augmentation de rapports sexuels non consentis, voire violents, dès le collège ou le lycée montrent qu'une vision mécanique de la sexualité s'est banalisée, sous nos yeux. Il ne s'agit pas là d'un jugement moral mais d'un constat.

Dans la poursuite de cette réflexion, il y a eu à la Commission des affaires sociales la volonté d'engager des travaux sur la prostitution. Je me suis déclarée volontaire parce que c'était la continuité de cette réflexion. Dans ce cadre, nous organisons des auditions tous les mercredis après-midi. Très honnêtement c'est très difficile à supporter ces auditions : ce qu'on vous dit, surtout les témoignages, et le cynisme de certains.

Ce qui m'a beaucoup frappée c'est qu'en fait de débat sur la traite, c'est un débat qui ne concerne pas des pays éloignés, c'est un débat qui ne concerne pas quelques personnes ou un petit peu d'argent, c'est un phénomène qui se déroule chez nous, sous nos yeux, de manière relativement visible et sur lequel un voile pudique a été jeté.

Même si notre législation dans ce domaine est considérée comme plutôt très avancée et exemplaire, à l'inverse, le législateur a eu plutôt tendance à cacher le phénomène ou à l'oublier. On entend donc toujours ce discours selon lequel la prostitution concernerait principalement des personnes volontaires, d'ailleurs quelques propos ont été récemment tenus au festival de Cannes qui témoignent de ce dérapage.

Le plus souvent on dit que ce sont des femmes ou des hommes volontaires, ou que « c'est occasionnel », « certaines l'ont désiré », ou « c'est un phénomène mineur », « cela ne concerne pas notre pays ». Ces commentaires nous en entendons tous les jours.

Ce qui est important dans le colloque qui se tient aujourd'hui, c'est la formule « L'économie en danger » parce que c'est en sourdine, c'est souterrain, et c'est d'autant moins visible qu'on n'a pas envie de le voir. L'économie en danger cela signifie que ce n'est pas un phénomène à la marge qui concernerait d'autres pays que le nôtre ou d'autres citoyens.

C'est un phénomène qui s'épanouit en France, en Europe, qui potentiellement imprègne nos vies et qui occupe une place, si on y prend bien garde, bien plus importante que celle qu'on imagine aujourd'hui. J'ai vraiment été très frappée par l'ampleur du phénomène et par le silence parfois volontaire sur ce sujet.

Il est vrai que c'est beaucoup plus confortable d'ignorer ces questions, c'est beaucoup plus confortable de penser que les personnes livrées à la prostitution, les victimes de la traite comme il convient de le rappeler, n'auraient pas la même part d'humanité et de dignité que nous. C'est cela aussi qui se joue dans les propos que l'on entend couramment.

La matinée étant très dense, après ces propos introductifs, je passe maintenant la parole à Yves Charpenel pour la présentation des travaux.